



Montpellier

Des projets urbains axés sur :

- La cohésion territoriale
- La qualité des espaces
- L'ouverture vers la mer

Présentation et analyse d'un poster

*Département géographie,
Université Toulouse Jean-Jaurès*

Une notoriété culturelle nationale voire internationale recherchée

Montpellier est une ville touristique qui accueille 500 000 visiteurs par an mais la durée de séjour moyenne est de 1,61 jours pour les français et 1,86 jours pour les étrangers. Le tourisme est de plusieurs ordres : de type familial mais surtout d'affaires (à plus de 50%). Egalement, on y trouve un tourisme culturel, avec des festivals d'envergures, des lieux d'expositions artistiques, un musée des beaux-arts. Montpellier a une influence régionale en terme de culture mais depuis plusieurs années la ville cherche à étendre sa renommée à l'échelle nationale voir internationale par son nouveau quartier. Port Marianne accueille des équipements structurants pour demain tels que le centre d'art contemporain (la Panacée), RBC design ou la cité du corps humain. C'est un apport culturel à ce nouveau quartier. En bref, un lieu attractif dans un quartier en pleine transformation. La ville accueille le festival international « Montpellier Danse » de rayonnement international. Ainsi qu'un grand festival de musique classique organisé par Radio France. Mais Montpellier souhaite créer un périmètre de région culturelle (Sètes, Nîmes) dans le but de gager une renommée internationale. Des efforts sont donc faits (Musée Fabre, quartier Odysseum, Aquarium Mare Nostrum) et seront faits pour renforcer cette dimension.

Une route de la mer

Montpellier souhaite poursuivre son ouverture vers la Méditerranée. Cette ouverture vers la mer trouve son premier signal par la création du quartier Port Marianne lui même relié à la partie centrale de Montpellier par un axe de tramway. Mais c'est aussi dans la perspective de se relier avec les communes du littoral comme Sète et Palavas Les Flots que la ville pourra accomplir sa politique à l'échelle régionale. L'axe d'origine, l'avenue de la mer devenue Raymond Dugrand en 2009, complète le projet et confirme la vocation métropolitaine de la ville.



Les défis contemporains de l'agglomération

Répondre à la crise du marché du logement et limiter la pression foncière

Montpellier agglomération vit depuis plusieurs années un boom démographique fort et voit son foncier se raréfier. Elle doit répondre aux besoins des nouveaux arrivants, il faut adapter l'offre de logements aux différents profils des habitants. C'est aussi une nécessité pour l'agglomération que de prendre en compte les nouveaux enjeux tels que le rééquilibrage du parc social (plus de 80% des logements sociaux se situent à Montpellier). Désormais les grandes communes de l'agglomération ont des obligations à tenir. C'est la recherche d'une plus forte densité pour lutter contre l'étalement. Le SCOT ambitieux fixe les grandes lignes. Il propose une stratégie de densification résidentielle et d'intensification du développer en économisant l'espace (capital foncier déjà rare). Il se décline dans le PLH communautaire 2013-2018 qui prévoit une augmentation de la production de logements sociaux (30%) ainsi que des prix d'achat (entre 2 400 et 2 800 €/m², au lieu de 4 000 €/m² environ sur le marché libre) et de location bien plus abordables. Ils sont surtout dédiés aux primo-accédants et attribués selon des critères sociaux.

Une augmentation exponentielle de la population qui touche l'ensemble de l'agglomération

De 1999 à 2009 la croissance démographique a été très soutenue au sein de l'agglomération et s'est diffusée autour de Montpellier Agglomération : du littoral au pied du Pic Saint Loup et sur un axe est-ouest de Mèze à Lunel. L'augmentation du nombre d'habitants a atteint +1,2% par an entre 1999 et 2009, mais il ne faut pas oublier le bond qui a lieu entre 1990 et 1999 qui est de +1,7%.

Dans la ville de Montpellier, le taux annuel d'évolution s'élève en moyenne à 1.6% entre 1999 et aujourd'hui. Une telle croissance démographique nécessite des politiques urbaines audacieuses pour accueillir au mieux les nouveaux habitants et maintenir l'attractivité du territoire. Il est important de souligner le caractère étudiant fort de la ville. Le taux de scolarisation des 18 ans et plus est largement supérieur à la moyenne nationale (73% contre 51,8% en 2009).

Intégrer une démarche participative dans les projets

Des travaux de prospective pour Montpellier en 2040, sont engagés. L'ensemble des montpelliérains est invité à participer à des ateliers (changement climatique, centralité, proximité) et à se tourner vers le comité de quartier pour participer à la réflexion citoyenne sur les projets de demain. La concertation a été lancée en décembre 2012.



Les étapes d'une urbanisation vers la mer

Aujourd'hui, Port Marianne



Source : Fluvialnet

Hier, des projets avant-gardistes



Source : 123 rf

Ricardo Bofill crée le quartier Antigone. Inspiré par une architecture de type néo classicisme post moderne, ce quartier s'établit en rupture avec le centre ancien. Ce projet donne un coup d'arrêt à la spéculation foncière, l'urbanisation est maîtrisée et s'ouvre sur le Lez. Impulsé en 1977 et terminé dans les années 2000, ce nouveau quartier résidentiel et de services a favorisé l'extension du centre de Montpellier. Castelnau-le-L

Demain, OZ Oxygène Zénitude



Source : Urbanattitude

« OZ Montpellier nature urbaine », le projet urbain de demain, vers la Méditerranée.

Kees Christiannse est l'équipe hollandaise retenue pour signer ce nouveau pan de ville qui souhaite répondre aux besoins de la population de l'agglomération montpelliéraine. Il s'agit d'un projet où la nature est maîtresse : plus de 350 ha d'espaces naturels. Des parcs, des jardins familiaux mais aussi des logements et un pôle d'affaires de dimension européenne sont programmés. C'est aussi l'affirmation de l'ambition de l'agglomération par la création de la nouvelle gare TGV.